

LA TÊTE À L'OUEST

ISSN 1279 - 211X

SUPPLÉMENT GRATUIT



À LA TÊTE EN NOIR

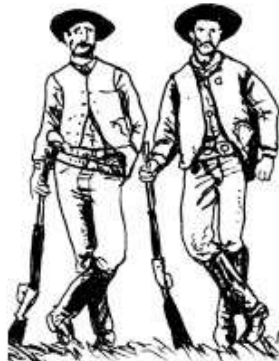
N°1 - Septembre 2023

L'OUEST AVANT LONESOME DOVE

par Julien Védrenne

La marche du mort

Dans les années 1840 à la Frontière, cette séparation sauvage entre le Texas et le Mexique, Gus McCrae et Woodrow Call intègrent les fameux Texas Rangers et y gagnent leurs galons. Un roman initiatique de Larry McMurtry, premier prequel à *Lonesome Dove* (1985, Prix Pulitzer 1986). On retrouve ce qui fait le sel *a posteriori* de la saga : une alternance des points de vue qui fait que l'on se prend d'empathie pour tous les personnages. On part à la découverte de l'Ouest où les redoutables Comanches s'appellent Buffalo Hump, guerrier bossu à la lance implacable, ou Kicking Wolf, le voleur de chevaux, dans un univers où la soif est omniprésente et la mort derrière chaque bosquet.



Lune comanche

Imposant volet de 800 pages, *Lune comanche* est un roman mélancolique sur l'épopée du Grand Ouest. On retrouve nos deux héros, Gus McCrae et Woodrow Call, toujours au Texas, en marge de la Guerre de Sécession, arrivant à un âge où ils muent et traversent des aventures personnelles traumatisantes. Mais alors que les Texas Rangers s'aguerrissent, l'aura des Comanches décline, et le mythe et les traditions disparaissent. Avec la probable déchéance de Buffalo Hump, c'est toute une histoire révolue,

remplacée par celle des jeunes à l'instar de Blue Duck, condamné à être un renégat.

Dans ce roman, on assiste à la rencontre entre Black Vaquero, le sanguinaire indien maya qui écorche ses victimes et le colonel Irish Scull à la recherche de son cheval. Surtout, on s'apitoie sur le sort de Buffalo Hump, Kicking Wolf ou Famous Shoes.

Ouvrage sombre et pourtant plein d'humanité, *Lune comanche* se referme avec regret, comme tous les bons livres, et symbolise la fin d'une époque.



Lonesome Dove : l'intégrale de la saga, de Larry McMurtry

La Marche du mort, traduit par Laura Derajinski

Lune comanche, traduit par Laura Derajinski

Lonesome Dove, Vol. 1 & 2, traduits par Richard Crevier

Les rues de Laredo, traduit par Christophe Cuq

Étui Edition collector. 5 vol. ; 19 x 18 cm ; 1 carte à déplier, 5 cartes postales Gallmeister, "Totem". 65,00 EUR

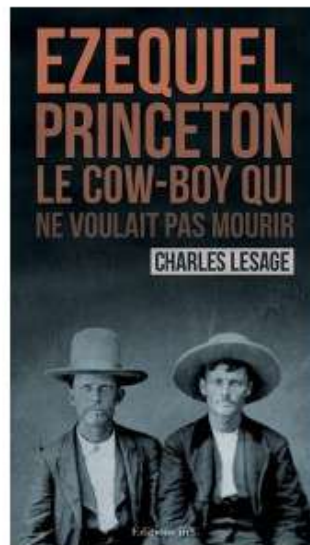


WESTERN FRANÇAIS

par Julien Védrenne

Rotterdam, été 1866. Le clerc de notaire Bartholomew Van den Hof en quête d'aventure abandonne une carrière prometteuse, mais paisible, pour embarquer direction le Nouveau continent. Là-bas, il va perdre sa naïveté et (heureusement pour lui ?) croiser les pas d'Ezekiel Princetown, un *outlaw* bien comme il faut qui va lui servir de mentor et l'accompagner jusqu'à une certaine destination. Il faut dire que le choix du Hollandais est un peu biaisé par un héritage et ce qui s'apparente à une chasse au trésor. Durant leur périple, qui ressemble fort pour l'un à un rite initiatique dans le Grand Ouest, les deux hommes

vont apprendre à s'apprécier à mesure qu'ils vont affronter des dangers caractéristiques de cette contrée sauvage. Mais Ezekiel le bien prénommé est un hors-la-loi, et, quelque part, tapie dans l'ombre, sa bande aux abois. Fruit d'une résidence d'auteur à la Maison Julien Gracq, de Saint-Florent-le-Vieil, *Ezekiel Princetown, le cow-boy qui ne voulait pas mourir* est une revisitation du mythe du western à partir de la fable du Scorpion et de la Grenouille. C'est un récit léger et maîtrisé à la chronologie déstructurée et au rythme enlevé.



Ezekiel Princetown, le cow-boy qui ne voulait pas mourir, de Charles Lesage
In8, 220 P. 18,00 EUR

RANDOLPH SCOTT : LE PRINCE DU WESTERN

par Julien Védrenne



Rival aujourd'hui méconnu de Gary Cooper, Randolph Scott (1898-1987) débute au cinéma dans les années 1920 et va être à l'écran dans 62 westerns. Celui qui aurait pu être le Virginien de par sa naissance se démarque de John Wayne par un humanisme prégnant dont on peut se rendre compte dans les deux films de Edwin L. Marin tournés coup sur coup, *Canadian Pacific* et *La Piste des caribous* (sur un scénario de Franck Gruber).

Dans ces deux films, où l'acteur fait bien son âge (la cinquantaine), on remarque surtout son désir de s'en remettre à la discussion plutôt qu'aux armes.

Dans le premier, il joue un employé d'une compagnie de chemin de fer en butte aux trappeurs, manipulés, qui voient d'un mauvais œil l'arrivée de la civilisation. Dans le second, c'est un éleveur de bétail qui va devoir lutter contre un riche propriétaire qui fait la pluie et le beau temps, et qui a acheté tout le pays sauf une parcelle tenue par l'impeccable Karin Booth.

Dans les deux films, la lutte contre un homme sera amplifiée par un personnage féminin, voire deux. Surtout, après avoir vainement tenté de trouver une solution à une impasse, Randolph Scott devra sacrifier au canon du genre, le duel. Dans l'Ouest plus sauvage, force doit rester à la Loi pour celui qui, comme le dit Claude Aziza est "bien plus que le Gary Cooper du pauvre".

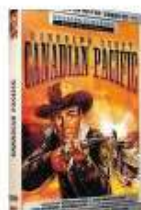
Réalisés par Edwin L. Marin, ces deux westerns atypiques et rythmés en diable ont une saveur particulière.

Canadian Pacific (1949), de Edwin L. Marin

Sidonis "Western de légende" (Combo blu-ray-DVD), 22,99 EUR

La Piste des caribous (The Cariboo Trail, 1950), de Edwin L. Marin

Sidonis "Western de légende" (Combo blu-ray-DVD), 22,99 EUR



KLONDIKE CULTUREL : UN FILON D'OR

par Julien Védrenne



Guide de l'Ouest imaginaire, de Claude Aziza & Olivier Thomas
Vendémiaire, 276 P. 26,00 EUR

En 2014, fan inconditionnel du western, Claude Aziza fait paraître chez Vendémiaire son *Dictionnaire du western*. Il s'acoquine alors avec l'universitaire spécialiste du genre Jean-Marie Tixier. Cette année, il récidive avec son *Guide de l'Ouest imaginaire*, vaste étude réalisée en compagnie cette fois d'Olivier Thomas, rédacteur en chef adjoint à *L'Histoire*.

Ensemble, ils se sont attelés à un travail dantesque, celui de survoler scrupuleusement le western sous presque toutes ses formes. Les deux auteurs ont tenu à s'écarter quelque peu du

cinéma (renvoyant au précédent volume). Ils s'appuient donc sur une masse d'ouvrages de fictions (romans, nouvelles et bandes dessinées). La grande idée de l'étude c'est d'aborder le western par le biais à la fois de l'imaginaire et de thématiques mythiques (le shérif, le bison, la guerre de Sécession...) et d'y associer en les croisant cinéma, romans et bandes dessinées. Il ne manque que l'aspect musical et pictural pour que l'ensemble soit parfait. Peut-être l'occasion d'un autre ouvrage ? Mais c'est une mine d'or ! Alors, ruez-vous dessus !



DE CASES ET DE BULLES

par Pauline Pontefract, librairie Contact

Chasse à l'homme

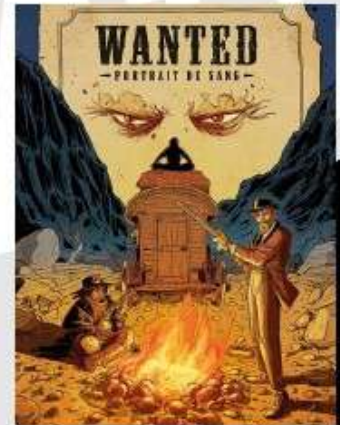
Dull, jeune cheyenne, a échappé de peu au génocide de sa tribu. Recueilli par Carjat, photographe itinérant, il sillonne l'Ouest américain pour aider les autorités à établir des portraits de criminels. Sa quête de vengeance l'entraîne à Little Whiskey où les plus méchants ne sont pas ceux que vous croyez. Sa route croise celle de Silent Rose, chasseuse de tête afro-américaine, et le début de la chasse à l'homme commence. Les auteurs nous offrent un western dans les règles de l'art, parsemé de violence et de noirceur au cœur d'une Amérique du XIXe siècle gangrénée par la corruption, avec une petite touche de magie indienne qui sublime le propos.

Wanted : Portrait de sang, de David Boriau (scénario) & Steven Dhondt (dessin)
Drakoo, 102 P. 18,90 EUR

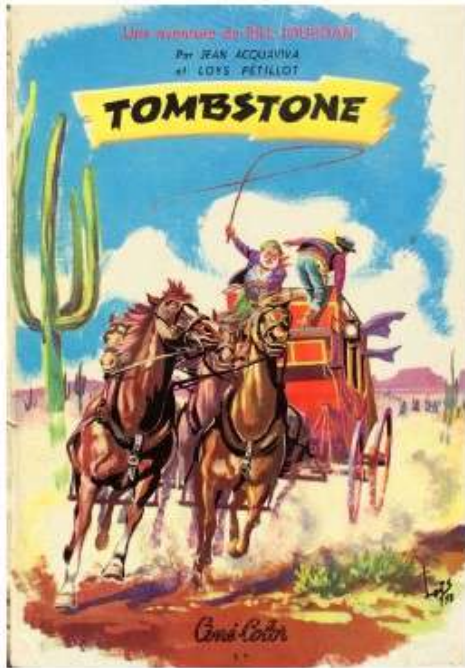
Black Hills, 1850

Dans un Ouest américain violent, sale et peuplé d'ivrognes, Kid, gamin d'une dizaine d'années, assiste impuissant au massacre de sa famille. Sous la protection d'Elsie, une jeune prostituée, Kid va faire la rencontre de quatre personnages hauts en couleur ! Un déserteur, un Indien apatride, un esclave en fuite et une none suspecte vont l'accompagner dans sa quête de vengeance. Tous les codes d'un bon album de western sont là, de la noirceur à l'agressivité en passant par la tromperie. Ce premier western pour les deux auteurs est une réussite ! Une série prometteuse, avec un petit côté récit choral très agréable.

Six. 1, Le Massacre de Tanque Verde, de Philippe Pelaez (scénario) & Javier Sanchez Casado (dessin)
Dargaud, 64 P. 15,95 EUR



OLDIES BUT GOODIES



Tombstone, de Jean Acquaviva (scénario) et Loÿs Pétillot (dessin)

par Jean-Paul Guéry

Si le western est né en même temps que le cinéma à la fin du XIXe siècle, il faudra attendre les années 1920-1930 pour voir Gary Cooper (*Nevada*, 1927) ou John Wayne (*La Piste des géants*, 1930) au sommet du genre. Stimulée par ces légendes américaines, la BD western s'affirme aussi en Europe avec la création de Jim Boum, le héros de Marijac (1918-1994) dans l'hebdomadaire *Cœurs Vaillants* en 1931. Après la Seconde Guerre

mondiale, on assiste à une explosion des héros de BD western avec de grosses pointures comme Lucky Luke (Morris, 1947), Chick Bill (Tibet, 1953), Jerry Spring (Jijé, 1954) ou Blueberry (Giraud & Charlier, 1963).

Pour mon plus grand plaisir, la bibliothèque paroissiale de la petite commune du nord des Deux-Sèvres de mon enfance proposait aux jeunes lecteurs une aventure de Bill Jourdan,

Tombstone, publiée dès 1957 dans Bayard (deuxième série). Cet hebdomadaire d'obédience catholique au sommaire assez varié proposait cette année-là, outre Bill Jourdan, Babifer, Thierry de Royaumont, Tony Sextant, mais aussi La Vie de la Sainte Vierge dessinée par le même Pétillot. La série Bill Jourdan comporte cinq épisodes dont seulement deux ont été publiés en album (Ciné Color).

L'action de *Tombstone* se situe en 1897, dans une petite ville nouvelle du sud de l'Arizona dopée par la découverte de mines d'argent, mais gangrénée

par des hors-la-loi qui sèment la terreur.

Pour rétablir l'ordre, le gouvernement fédéral envoie incognito le capitaine Bill Jourdan et son fidèle compagnon Sam pour se mêler à la population locale et, de l'intérieur, exterminer les bandits.

Si tous les codes du western sont bien présents, y compris la victoire finale des forces du Bien, on appréciera la richesse des intrigues et des rebondissements, la finesse du dessin réaliste et le fait que les Indiens y sont présentés positivement.

Chez les bouquinistes ou en (mauvaise) réédition aux éditions du Triomphe



Buffalo Bill

En marge des éditions Eichler, dans les années 1905-1920, les éditions belges Atlas publient des fascicules de littérature de 32 pages magnifiant Buffalo Bill, signées Tychon & Pallant et reprenant les illustrations américaines jusqu'à garder en sous-titre le titre original. Le n° 82 de cette "seule édition originale autorisée par le colonel W.-F. Cody, dit Buffalo Bill" n'hésite pas à sacrifier la réalité au service de l'aventure. Ici, la bande des Tigres, bandits qui sèment la ter-

reur auprès du Rancho des Soldats vont être pourchassés à la vie, à la mort par l'intrépide justicier. Le tout avec une once de sentimental (un couple en danger) et une vision de la justice... sauvage ! Quant à Buffalo Bill, il "put ajouter un nouveau fleuron à la glorieuse couronne de lauriers que lui méritait la série déjà longue de ses hauts faits !"

"L'homme fut traîné sur le plancher avec une force terrible."



TEDDY BEAR

Rédaction en chef : Julien Védrenne
Illustrations : Gérard Berthelot & Michaël Moissonnier
Rédaction : Pauline Pontefract & Jean-Paul Guéry

